

## La pédagogie ignatienne à l'œuvre dans un Centre Laennec

*« Ce n'est pas d'en savoir toujours plus qui rassasie et satisfait l'âme, c'est de goûter les choses intérieurement ».* Ignace de Loyola

Il est courant de lire cette illustre maxime de Saint Ignace dans les plaquettes de nos institutions éducatives jésuites : invitation à l'intériorisation des savoirs, à privilégier la qualité à la quantité. Sentir, goûter, assimiler plutôt qu'avaler, goulûment, pour recracher le jour de l'épreuve, et oublier aussitôt. Mais n'est-il pas permis d'interroger le bienfondé de l'assertion quand il s'agit des études de santé, quand on sait la masse des connaissances à maîtriser pour les



examens et concours qui jalonnent le parcours universitaire de l'étudiant ? Comment interpréter ce propos quand se joue une course contre la montre, une quantité quasi infinie de choses à apprendre dans un temps tout à fait limité, un concours crucial qui requiert une optimale performance le jour « J » ?

Les Centres Laennec arborent une proposition originale, qui se démarque en bien des aspects des autres alternatives d'accompagnement (écuries, boîtes à colles, prépas, etc.). La réussite au concours n'est pas vue comme un objectif d'accomplissement, mais comme une étape nécessaire dans un processus de formation et de construction de la personnalité professionnelle. Autrement dit, accéder en 2<sup>ème</sup> année de la filière de son choix ou obtenir la spécialité d'internat rêvée n'est pas la finalité, c'est un moyen. La visée se situe au-delà, dans le prolongement des études : faire de chaque étudiant un professionnel de santé compétent sur le plan scientifique et technique, à l'aise dans la relation au patient (capacité d'écoute, d'empathie, de communication), capable de travailler en équipe et d'avoir une réflexion sur sa pratique et sa posture (relecture, questionnement éthique, déontologie). En une formule : former de bons soignants, et des soignants bons.

Au service de cette visée, une pédagogie qui repose sur l'expérience d'un homme, Ignace de Loyola. Fondateur de la Compagnie de Jésus au XVI<sup>ème</sup> siècle, Ignace a consigné cette expérience dans un petit manuel, trésor pour l'Eglise et le monde : « Les Exercices Spirituels ». Celui-ci propose une manière concrète d'être en relation à Dieu sous la forme d'une retraite de quatre semaines. Il décline ainsi une méthodologie très détaillée en prenant d'abord soin, par des annotations préalables, de préciser le rôle et les contours d'action du directeur spirituel. De cette spiritualité découle une pédagogie, où « celui qui reçoit les Exercices » devient l'étudiant, « celui qui les donne », l'enseignant, l'accompagnateur ou le tuteur. Ce n'est

pas un hasard si les collèges jésuites ont ainsi foisonné dès les premiers temps de la Compagnie.

Cette première année de direction au Centre Laennec Marseille m'a été permis d'apprécier combien le projet mis en œuvre dans notre maison prend sa source en la pédagogie d'Ignace. En voici quelques traits caractéristiques.

### Le cadre et la méthode ... non le contenu



D'abord soigner le cadre. Ignace précise l'importance du lieu et du moment pour chaque temps de prière qui jalonne les quatre semaines. Un Centre Laennec doit être un lieu calme, agréable, paisible où se croisent lumière, art, et nature (autant que possible). Il importe de s'y sentir bien, car on y passe souvent beaucoup de temps ! Soigner le décor donc, et le structurer : les lieux sont repérés aux fonctions : ici la détente et la convivialité, là la concentration et le travail en silence. Il s'y dégage une ambiance paisible, une atmosphère tranquille, et il n'est pas rare d'entendre des étudiants témoigner après-coup de la manière dont ils ont été « saisis » dès leur première venue en portes ouvertes, se sentant immédiatement bien dans ce lieu. « Ici, nous ne sommes pas à Marseille, nous sommes au Centre », me disait un jour un

étudiant originaire des côtes varoises. Oasis de paix et de sérénité, au milieu du quartier de la Timone et des terres parfois arides du monde de la santé, endroit où il fait bon s'y retrouver et travailler.

Dans ses *Exercices Spirituels*, Ignace marque les jours et les semaines par des temps très structurés : la contemplation ne doit souffrir d'aucune dérive paresseuse ou de déliquescence. Rappelons ici qu'Ignace était soldat dans l'armée du vice-roi de Navarre ! Celui qui donne les Exercices sentira toutefois rythme qui conviendra à celui qui les recevra<sup>1</sup> : La planification du travail et des révisions est un aspect clef de la réussite de l'étudiant en première année (PASS, LAS) : les tuteurs seront là pour l'aider à trouver sa bonne organisation hebdomadaire entre visions, révisions, tours de semaine, « J » à reprendre ...

Autre caractéristique forte des Centres Laennec : la priorité mise sur la méthode et l'entraînement plutôt que sur la délivrance d'un contenu. Aucun professeur dans un Centre, pas de cours donné, pas d'emploi du temps imposé comme au lycée. Il n'est venu aucune organisation



<sup>1</sup> « [...] il ne faut pas croire que chaque semaine doit nécessairement se composer de sept ou de huit jours. Car il arrive que [...] les uns sont plus lents que les autres à trouver ce qu'ils cherchent [...] ; que d'autres sont plus actifs et plus diligents ; que d'autres sont plus agités et plus éprouvés par les mouvements des divers esprits : d'où il résulte qu'il faut quelquefois abrégé, et d'autres fois prolonger cette semaine », extrait de la 4<sup>ème</sup> annotation

magique et rassurante qui maximiserait les chances de succès. Plutôt qu'une réussite sous perfusion, c'est une meilleure connaissance de soi qui est visée, comme apprenant, mais aussi comme être de relation traversé par de multiples émotions : apprendre à apprendre, apprendre à être (soi, avec les autres) et ainsi éduquer à l'autonomie.

La mise en œuvre de ce projet repose sur ces trois principes pédagogiques : l'exercice, l'accompagnement et la formation humaine et éthique.

### Une pédagogie de l'exercice

*« De même, en effet, que se promener, marcher et courir sont des exercices corporels, de même appelle-t-on exercices spirituels toute manière de préparer et de disposer l'âme pour écarter de soi toutes les affections désordonnées et, après les avoir écartées, pour chercher et trouver la volonté divine dans la disposition de sa vie en vue du salut de son âme. »* (extrait de la première annotation)



Les Exercices spirituels sont les briques élémentaires de la spiritualité d'Ignace, non d'abord les discours prêchés. La pédagogie ignatienne est ainsi active, et demande l'engagement de l'apprenant pour être opérante : *« [...]si la personne qui fait la contemplation [...] parvient, en raisonnant et en réfléchissant par elle-même, à découvrir quelque chose qui lui fasse un peu plus connaître ou goûter son sujet [...], elle y trouvera plus de goût et plus de fruit spirituel, que si celui qui donne les exercices lui eût développé fort au long tout ce que renfermait le sujet de sa méditation »* (extrait de la 2<sup>ème</sup> annotation). En étude de santé, cela se traduit par la pratique très régulière d'exercices, sous forme de QCM en premier cycle, et d'entraînements selon des modalités docimologiques plus variées au deuxième. Ainsi les écuries et conférences, séries d'exercices conçues par des aînés qui viendront les corriger ensuite, marquent les soirées d'un Centre Laennec. Les concours blancs sont l'occasion de s'exercer « grandeur nature » et de se positionner dans le groupe. L'évaluation régulière a ainsi valeur de formation, en complément des cours donnés à la faculté. Elle permet de cibler les lacunes et concentrer les efforts sur ce qui n'est pas encore maîtrisé, pour une meilleure acquisition des connaissances et compétences. Il convient toutefois d'être vigilant à ce qu'un étudiant ne se replie pas sur lui-même dans une bulle de solitude, d'exigence excessive ou de dénigrement de soi : l'intensité d'apprentissage et d'exercices est telle que le risque d'oublier que le concours n'est qu'une porte d'entrée vers un avenir professionnel possible -et qu'il existe bien d'autres manières d'être heureux et de réussir sa vie- est réel. C'est le grand piège des études de santé, particulièrement en première année, que de coller à la personne un classement qui viendrait la qualifier. La qualité du soignant ne se mesure pas à sa capacité à cocher de bonnes cases, c'est beaucoup plus que cela. C'est la raison pour laquelle l'accompagnement par un tiers revêt d'une grande importance, pour éviter que l'étudiant ne fasse « fausse route », ou n'oublie l'essentiel ...

## Un accompagnement de la personne

Chaque étudiant est accompagné selon ces deux échelles : personnellement et collectivement. Les entretiens individuels sont fréquents, pour faire le point du moral, de la méthode et de l'avancée du projet professionnel. De l'entretien d'accueil lorsqu'il est en Terminale à la sixième année de médecine, l'étudiant sera reçu personnellement une dizaine de fois, occasion à chaque fois de relire la période écoulée, et de se projeter vers les étapes suivantes. L'accompagnateur sera tantôt un étudiant aîné, le tuteur, riche de son expérience récente de la situation qu'il a traversé avec succès, tantôt un membre de l'équipe du Centre Laennec, tiers adulte qui apportera le recul et la bienveillance parfois nécessaires pour dépasser des blocages ou retrouver un juste positionnement vis-à-vis des études en cours : « *Si celui qui donne les exercices voit que celui qui les reçoit est désolé et tenté, qu'il ne se montre à son égard ni dur ni âpre, mais doux et suave, lui donnant du courage et des forces pour la suite, découvrant les ruses de l'ennemi de la nature humaine, et l'aidant à se préparer et à se disposer à la consolation future* » (septième annotation). Il s'inscrit dans un compagnonnage, dans un côté à côté où l'étudiant accompagné reste le maître à bord : l'accompagnateur interroge, aiguille, suggère, conseille, autorise, mais jamais ne se substitue à celui qui chemine<sup>2</sup>.

L'accompagnement se fait également au sein d'un groupe (de tutorat, de sous-colle) et par le groupe. Le collectif permet le soutien, l'entraide et l'émulation : il sert donc la réussite de l'individu qui veut bien cheminer avec les autres. De vraies amitiés se créent, et il est remarquable de voir l'enchevêtrement des promotions dans les lieux de convivialité du Centre, fruit des relations de tutorat d'entraide année après année. Cet esprit de fraternité et de camaraderie de travail marque fortement l'ambiance de la maison, et se révèle être un vecteur puissant d'accompagnement. Pouvoir échanger, se sentir soutenu, être reconnu, dans des études où se vit parfois le sentiment d'être noyé dans la masse, défini par un ordre de mérite, inutile (en premier cycle) ou exploité (en deuxième cycle) dans les services hospitalo-universitaires ...



---

<sup>2</sup> « néanmoins, dans le temps même des exercices, tandis que l'âme cherche la volonté divine, il est plus convenable et beaucoup mieux que le Créateur et Seigneur se communique lui-même à cette âme qui est toute à lui, l'attirant à son amour et à sa louange, et la disposant à suivre la voie dans laquelle elle pourra mieux le servir dans la suite: de sorte que celui qui donne les exercices ne doit ni pencher, ni incliner d'un côté ou de l'autre; mais, se tenant en équilibre comme la balance, laisser agir immédiatement le Créateur avec la créature, et la créature avec son Créateur et Seigneur », extrait de la 15<sup>ème</sup> annotation

## Une formation humaine et éthique

La formation au Centre ne se limite pas à la seule recherche de performance au concours : elle vise l'intégralité de la personne soignante qui se construit peu à peu au long de ses années des études. Elle favorisera toutes les expériences qui permettront à l'étudiant de forger sa personnalité par l'affirmation de valeurs et de convictions éthiques : tutorat d'entraide, engagement social, voyage humanitaire, temps d'étude à l'étranger, exercice professionnel dans le milieu de la



santé ou non, double cursus médecine – sciences, humanité ou éthique, etc. Ces expériences de responsabilisation, dorénavant comptabilisées pour les points de parcours pour l'appariement au troisième cycle, sont amenées à faire grandir les étudiants en humanité, dans un désir de servir l'autre et non pas d'abord soi-même. Les relectures de ces expériences et des temps de stage à l'hôpital se font au cours d'entretiens individuels, de conférences d'éthique, ou sous la forme productions écrites (exemple : monographie en 4<sup>ème</sup> année qui fait ensuite l'objet d'un entretien), ce qui permet d'en tirer un meilleur profit<sup>3</sup>. C'est parfois l'occasion d'interroger ce qui est vécu ou observé, de repérer les malaises et dilemmes, et, pour le Centre, de proposer des clefs d'analyse et d'action. Les questions éthiques que posent les évolutions de société et de conscience sont également abordées lors des conférences particulières faisant intervenir des professionnels de santé ou spécialistes en humanités (philosophes, anthropologues, théologiens) : le début et la fin de vie, la douleur, la dignité, la pauvreté, la relation soignant-soigné, l'épistémologie des sciences médicales, les grandes mutations de société, etc.

Les compétences sociales et relationnelles sont également entraînées par la vie communautaire (certains étudiants parlent de « deuxième famille ») favorisée dès la première année par les séminaires de pré-rentrée, les groupes de tutorat, et pour certains le fait-même d'habiter sur place<sup>4</sup>. Les étudiants de deuxième et troisième années profitent de la « fenêtre » d'entre-deux-concours pour donner de leurs temps et s'engager. Le Centre Laennec accueille trois associations dans ses locaux (J.R.S. : le service jésuite des réfugiés, E.M.E. : l'Escale Marseillaise des Etudiants, E.M.A.S.S.I : Etudiants Marseillais Actifs dans la Société et Solidarité Internationale), facilitant l'implication des étudiants et favorisant l'ouverture à d'autres réalités du monde (problématiques de migration, rencontres de personnes étrangères, actions sociales et écologiques, projets humanitaires de 3 à 4 semaines ... ). En deuxième cycle, les compétences relationnelles et sociales s'exercent en stage, et les conférences d'éthique et d'entraînements permettent ensuite des reprises. La réforme du deuxième cycle, à travers des

<sup>3</sup> La relecture ignatienne peut se résumer très brièvement en ces trois questions : 1. « Qu'est-ce que j'ai fait ? »

2. « Qu'est-ce que cela m'a fait ? » 3. « Qu'est-ce que j'en fais ? »

<sup>4</sup> Le Centre Laennec Marseille loge 28 étudiants de première année

Examens Cliniques Objectifs Structurés, insiste sur l'importance de la communication et des attitudes à adopter face au patient. La capacité d'adapter son propos, d'expliquer simplement, avec douceur, la conscience de l'importance du langage non verbal (j'insiste beaucoup sur le sourire : un étudiant du Centre Laennec doit être souriant !) sont des éléments essentiels pour mettre en place une alliance thérapeutique efficace, dans la confiance : un soignant vaut tellement



mieux que la somme des connaissances qu'il a emmagasinée au cours de ses longues études, un soigné est tellement plus que la maladie qui l'amène. Des formations seront mises en place dans le cadre de la nouvelle sixième année pour entrainer à la compétence « Annonce / Information du patient » avec des professionnels de santé ou des patients-experts.

Enfin un Centre Laennec doit être le lieu d'exercice du discernement. Souvent, les élèves de Terminale s'engageant en première année de Santé ne se sont pas beaucoup posés la question de l'orientation : il s'agissait là d'un rêve d'enfant ou de collégien, admiratif d'une figure inspirante (un parent, un proche, son professionnel de santé, le héros d'une série), confronté personnellement au milieu médical (problème de santé, maladie dans son entourage), ou plus récemment touché par l'engagement des personnels soignants en première ligne lors de la crise Covid. Le choix de la filière scientifique (dans l'ancienne version du baccalauréat) ou des spécialités (dans la nouvelle) s'est fait aisément pour la plupart, ne donnant lieu à une réflexion profonde sur ses choix de vie professionnelle. Il est merveilleux, en entretiens de recrutement en première année, d'entendre s'exprimer ces rêves d'enfants ou adolescents en phase de maturation, ces grands désirs d'aider les autres, d'être utile à la société, de servir la personne par la maîtrise des sciences et des gestes. Ces grands projets sont parfois bousculés par la sélectivité du concours de première année, la hiérarchisation imposée par l'appariement au troisième cycle qui invite au pragmatisme, ou bien, de manière plus positive, par la découverte passionnée d'une nouvelle spécialité sur un terrain de stage. La question du discernement s'invite alors au cours du cursus bien plus qu'à son démarrage. De grands choix sont à faire au cours des six années postbac, au gré des cours, des résultats, des stages divers, des rencontres de professionnels ou d'étudiants aînés. Le Centre offrira la possibilité de relire et de « peser » les alternatives : sur quel(s) critère(s) reposer mon choix ? Comment prendre en compte la réalité du concours ? Comment a évolué ma motivation initiale, exposée un jour en entretien de candidature au directeur du Centre Laennec ? J'aime ici l'image du fondant au chocolat : l'extérieur est nécessairement durci, voire craquelé par le processus de cuisson (la longueur et l'exigence des études, la pression émotionnelle sur les terrains de stage, à l'approche des concours, le phénomène d'entre-soi qui parfois écartent les professionnels de santé de la réalité commune), mais le gâteau n'est réussi que s'il conserve en son sein la part primitive : le cœur fondant des grands désirs.

### **Dans un Centre Laennec : vivre la cura personalis**

Le projet d'un Centre Laennec se fonde sur l'expérience d'un homme, Ignace de Loyola, prolongée de cinq siècles de pratiques pédagogiques dans les divers œuvres d'éducation de la Compagnie de Jésus. Les intuitions initiales de prise en compte du contexte, du cadre, de l'importance de la méthodologie, de la pratique d'exercices, de l'accompagnement de la personne qui chemine et discerne pour un plus grand service aux autres sont, aujourd'hui encore, les marques de fabrique des quatre Centres Laennec de France<sup>5</sup>. Cette manière de procéder est donc le fruit d'une tradition, qui doit rester dynamique et vivante pour s'adapter aux enjeux de formation, de service de santé et de société en perpétuelle mutation.

La mission d'un Centre Laennec, comme œuvre jésuite, se repère à la croisée des quatre préférences apostoliques universelles de la Compagnie de Jésus<sup>6</sup>. Il s'agit de « former des femmes et des hommes avec et pour les autres » selon la formule du Père Pedro Arrupe sj, ancien étudiant en médecine, devenu par la suite Supérieur Général de la Compagnie de Jésus (1967-1981).

Pour former des personnels soignants « créateurs d'avenir porteur d'espérance », la pédagogie du Centre repose sur la confiance plutôt que la peur : confiance en la réussite de ses étudiants par la responsabilisation dans leur travail, l'engagement qui déborde par-delà leurs études et la capacité à relire et discerner. Ce processus d'autonomisation est rendu possible par le cadre qui y est offert (locaux, temps d'entraînements) et les personnes qui s'y trouvent (adultes, camarades). Cet accompagnement par les pairs et l'équipe préfigure la mission qui sera la leur tout au long de leur vie professionnelle : prendre soin. Un Centre Laennec est ainsi un lieu où se vit la *cura personalis* : expérimenter le fait d'être accompagné et le bonheur d'accompagner.

En effet, « *ce n'est pas d'en savoir toujours plus qui rassasie et satisfait l'âme* », c'est de goûter intérieurement la joie de servir, et d'orienter à cette fin l'ensemble de sa personne : *liberté, mémoire, intelligence et volonté*<sup>7</sup>.

---

<sup>5</sup> Paris, Lyon, Saint Etienne, Marseille

<sup>6</sup> Les quatre préférences apostoliques universelles de la Compagnie de Jésus pour la décennie 2019-2029 :

1. Montrer la voie vers Dieu à l'aide des Exercices spirituels et du discernement
2. Faire route avec les pauvres et les exclus de notre monde ainsi qu'avec les personnes blessées dans leur dignité, en promouvant une mission de réconciliation et de justice,
3. Accompagner les jeunes dans la création d'un avenir porteur d'espérance
4. Travailler avec d'autres pour la sauvegarde de notre « Maison commune »

<sup>7</sup> Cf. « Contemplato ad amorem », contemplation pour parvenir à l'amour, prière de fin de retraite des Exercices Spirituels, restée sans doute la plus célèbre d'Ignace de Loyola : « *Prends, Seigneur et reçois, toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté ; Tout ce que j'ai et possède, c'est Toi qui me l'as donné : A Toi, Seigneur, je le rends Tout est à Toi, disposes-en selon Ton entière volonté. Donne-moi, ton amour et ta grâce : c'est assez pour moi.* »